

## Voisements d'Eole

Tel un illustre messenger, il est le témoin de notre histoire.  
Depuis le monde et son aurore, il est notre mémoire.  
Il souffle de tout son cœur, il ventile et balaye les peurs,  
Qu'il crée parfois lui-même, par ses fureurs et coups d'humeur.

Il aère et assèche l'alentour, fièrement, voire violemment,  
Il gonfle, voyage au long cours, focs, voilures et gréments.

Sans faillir, il tourne incessamment les ailes du temps,  
Sans faillir, il nous raconte les suaves rêves d'antan.  
Sans faillir, il tourne constamment les ailes des moulins,  
Sans faillir, il nous conte nos appétences de demain.

Il nous parle des dunes dorées du Moyen-orient,  
De ses caravanes au clair de lune, de ses sérails,  
Il nous chante les blizzards nordiques si puissants,  
Les jappements sporadiques des huskys qui s'encanailent.

Il nous esquisse l'impressionnante transe des chamans,  
La danse de la vierge canopée équatoriale,  
Il nous régale de ces cliquetis qui émanent  
Des câbles des bateaux, au mouillage ou en cale.

Il nous fleure le sel des océans,  
Et nous inquiète de ses sifflements,  
Lorsqu'il se faufile allègrement,  
Entre les hauts créneaux médiévaux  
De si admirables forts ancestraux.

Il nous apporte la danse glacée de la toundra,  
Les vagues ondulées des steppes aux si hautes herbes,  
L'aube chatoyante qui à nouveau se lèvera  
Et rayonnera sur la ville comme sur la glèbe.

Il fredonne la course folle des saisons,  
Il exhale les rizières et la mousson.

Eole, éternel messager ubiquitaire,  
Est si magnifique livre ouvert pour celui qui  
Sait être à l'écoute de son chant et de ses vers,  
De ce jour-ci et tant que soufflera la vie.